

Les expropriés de la rénovation urbaine de la Basse-Ville Est d'Ottawa

Julia Robertson – étudiante au baccalauréat en géographie

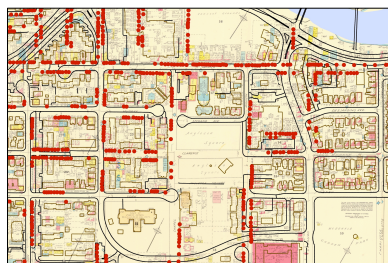
Introduction

Après avoir approuvé un premier plan de rénovation pour le quartier de la Basse-Ville Est le 21 mars 1966, la Ville d'Ottawa est contrainte de le réviser à la demande de la Société d'Hypothèque et de Logement et des citoyens, estimant que trop peu de place y est laissée au développement privé de nouveaux logements. Un an plus tard, en mars 1968, la Ville adopte un plan définitif. Les expropriations et les démolitions ont déjà commencé depuis l'été 1967.

L'imaginaire collectif des habitants du quartier de la Basse-Ville Est d'Ottawa entretient l'idée que les expropriations des années 1960 et 1970 y ont été massives. Mais, en dehors des plans préalables de la rénovation urbaine entreprise par la Ville, aucun document ne fait état du nombre total de demeures expropriées et aucune carte ne permet de les localiser avec précision. Ce travail de recherche aura pour objectif de dresser le portrait exact des expropriations. La méthode adoptée repose sur le recensement des propriétés expropriées puis leur géolocalisation sur une carte actuelle du quartier, nous permettant de saisir enfin l'ampleur de cette intervention urbanistique.



Bâtiments devant être expropriés par la Ville dans le cadre de la rénovation urbaine. Source : The City of Ottawa (1966) *The Renewal of Lower Town East*, The City of Ottawa : p. 23



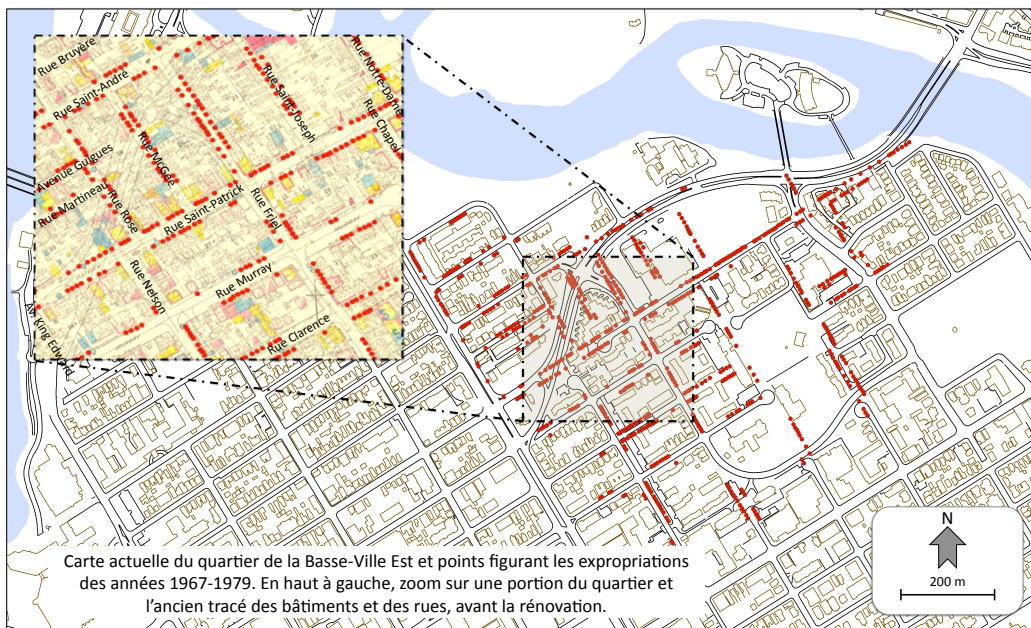
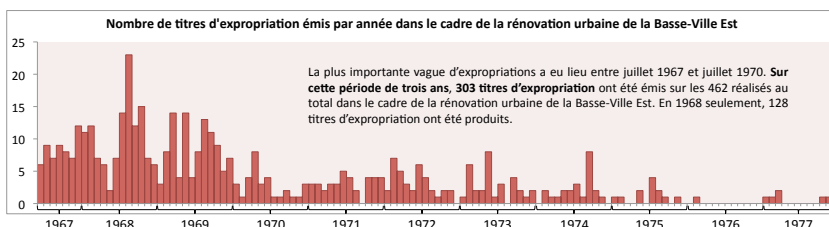
Le quartier actuel et, en transparence, avant la rénovation. Les points rouges représentent les bâtiments expropriés. Source : Carthèque de l'U d'O, Fire Insurance Maps 1956-1963.

Méthodologie

Dans un premier temps, j'ai recensé la liste des propriétés expropriées en passant au travers des 462 fiches de titre d'expropriation conservées aux archives de la Ville d'Ottawa et en les compilant dans un tableur Excel où j'ai fait figurer le nom du propriétaire, l'adresse du bien exproprié et la date de l'expropriation. Dans un second temps, grâce aux cartes détaillées réalisées par les compagnies d'assurance contre le feu entre 1956 et 1963, j'ai pu représenter sur une carte actuelle du quartier, sous forme de points, l'ensemble des espaces expropriés. À chaque titre d'expropriation peut correspondre l'expropriation de plusieurs propriétés. J'ai choisi de placer les points représentant le lieu exproprié sur le numéro de la rue figurant sur les anciennes cartes du quartier.

Résultats

La durée du PIRPC ne nous a pas permis de localiser l'intégralité des bâtiments expropriés. 1/3 environ restent à localiser. La première expropriation a eu lieu le 26 juin 1967 et la dernière le 2 janvier 1979 (aucune expropriation n'a cependant eu lieu au cours de l'année 1978 et ce dernier événement est donc périphérique, ce pourquoi nous l'avons exclu de l'histogramme groupé ci-dessous). En comparant notre carte, certes incomplète, avec celle des expropriations prévues par la Ville en 1966 (C1 et C2), on remarque déjà qu'elles ont été plus nombreuses en réalité. Ces cartes témoignent également du grand bouleversement connu par le quartier entre 1967 et 1977 : des bâtiments disparaissent, des rues sont fermées, d'autres sont créées.



Carte actuelle du quartier de la Basse-Ville Est et points figurant les expropriations des années 1967-1979. En haut à gauche, zoom sur une portion du quartier et l'ancien tracé des bâtiments et des rues, avant la rénovation.

Conclusion

La carte produite témoigne des bouleversements subis par le quartier : dans la Basse-Ville Est, presque aucun îlot n'a été épargné par les expropriations et les démolitions – sauf à l'extrême Est –, comme l'illustre la superposition du tracé actuel des rues, métamorphosé entre le début et la fin des travaux, sur les cartes d'assurance datant de l'avant rénovation urbaine. Après juillet 1970, tant de propriétés ont déjà été expropriées par la Ville qu'il est difficile de croire à la capacité de la population déplacée à se mobiliser pour faire valoir son opinion. Un prochain objectif de recherche pourrait consister à déterminer si chaque expropriation a donné lieu à une démolition.

Remerciements et références

Je tiens à remercier ma superviseure, Kenza Benali, pour cette belle expérience de recherche, les initiateurs du PIRPC, le personnel des archives de la Ville d'Ottawa ainsi que Caroline Ramirez pour son aide et ses conseils.

Les fonds de cartes m'ont été fournis par les archives de la Ville d'Ottawa et la carthèque de l'Université d'Ottawa.